

**Vers un bouleversement politique en France : Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir**

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 02 JUILLET 2024

1597

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Primature

**Pathétique Choguel !**



**C. Inter. des Études Mandé : Des communications pertinentes pour une décolonisation des savoirs**



**Région : Clôture de la deuxième édition de la lecture du Saint Coran de l'AAPJ**



# Dengue

Maladie causée par un virus du genre *Flavivirus*, transmis par la piqûre du moustique femelle appelé *Aedes aegypti*

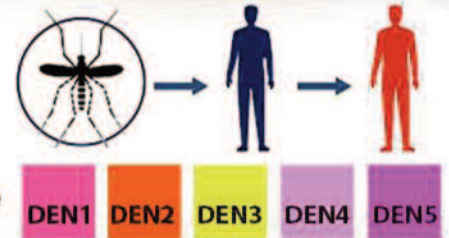


## CAUSES

Piqûre du moustique femelle *Aedes aegypti*



**5** sérotypes du virus de la dengue



## SYMPTÔMES

Temps d'incubation :  
4 à 10 jours après la piqûre



### DENGUE CLASSIQUE

- Fièvre élevée (de 38°C à 40°C)
- Maux de tête
- Fatigue
- Douleurs dans le corps
- Forte fatigue
- Eruption cutanée (rash)
- Douleur derrière les yeux

- Douleurs musculaires et articulaires
- Nausées et vomissements
- Taches rouges sur le corps
- Douleurs abdominales (surtout chez les enfants)
- Durée : 2 à 7 jours

### DENGUE HÉMORRAGIQUE OU DENGUE SÉVÈRE

- Symptômes de la dengue classique
- Intenses maux de ventre ou douleurs abdominales
- Agitation ou léthargie (sommolence)
- Vomissements qui persistent, avec ou sans présence de sang
- Cyanose
- Soit excessive et bouche sèche
- Difficultés respiratoires

- Pouls rapide ou faible
- Hépatomégalie douloureuses
- Extrémités froides, peau pale, froide et humide
- Chute de tension (hypotension)
- Saignements de nez, des gencives ou sous la peau
- Taches rouges sur la peau

## TRAITEMENTS & VACCIN



Un vaccin est disponible\*



Paracétamol



Repos



Anti-inflammatoire



**ATTENTION** : n'utilisez pas de médicaments à base d'acide acétylsalicylique (Aspirine)

## BONS CONSEILS & PRÉVENTION



Consultez toujours un médecin en cas de dengue



Faites vous vacciner contre la dengue\*



Éviter l'eau stagnante

Mettez du chlore dans les piscines



Utilisez un spray anti-moustique

\*Le vaccin est disponible dans certains pays, mais réservé aux personnes déjà infectées par la maladie

P.9



P.15



P.20



## / Une /

Primature : Pathétique Choguel !

P.4

## / Brèves /

Bruxelles : Le Ministre malien des Affaires étrangères au Forum Crans Montana

P.9

Mali-Burkina : Leçons d'une visite

P.9

Le monde de la culture en deuil : Madou Sangaré n'est plus

P.10

Soumaïla Siriman Fané : Docteur avec mention très honorable !

P.10

CANAM : Campagne d'affiliation, de contrôle et d'immatriculation dans la région de Kayes.

P.11

## / Actualité /

Réligion : Clôture de la deuxième édition de la lecture du Saint Coran de l'AAPI

P.13

Colloque International des Études Mandé : Des communications pertinentes pour une décolonisation des savoirs

P.14

Zone d'intervention de Bamako et périphérie : Foire aux métiers couplée avec des séances de sensibilisation sur les secteurs porteurs

P.15

## / Politique /

Conférence débat a TECHNO LAB ISTA : Mamadou Sinsy Coulibaly partage son expérience

P.18

Décryptage : Quand le citoyen interpelle le politique !

P.20

## / Culture & société /

Textile traditionnel du Mali : Un patrimoine culturel à conserver et à valoriser

P.22

## / International /

Vers un bouleversement politique en France : Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir

P.24

Plus de 90 jours après sa prise de fonction le pm Sonko n'a toujours pas présenté sa DPG : La classe politique sénégalaise trouve un autre sujet de polémique

P.25

## / Sport /

Abdoul Dembélé, journaliste sportif, JOLIBA TV : « Eric n'a pas atteint les objectifs »

P.27

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspondant à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko





## Primature

## Pathétique Choguel !

**U**n Premier ministre, sous nos cieux comme partout ailleurs, ne peut laisser indifférentes celles et ceux qui s'intéressent à la gestion de la cité. Il laisse encore moins indifférents les observateurs et analystes attirés que sont les journalistes. En cela et en cela seulement, Choguel Kokalla Maïga nous intéresse, nous intrigue et nous inquiète.

Il nous intrigue parce que nous avons de la peine à comprendre que l'on puisse s'agripper à un poste au-delà de toute décence qui se définit comme le « respect de ce qui touche aux bonnes mœurs, aux convenances et à la discrétion, à la retenue dans les relations humaines ». Il y a en effet une vie avant la Primature. Mais aussi il y a une vie après le pouvoir.

Il nous inquiète enfin car notre vieille nation baigne dans des valeurs qui obligent nos dirigeants à une rectitude morale sans faille.

Nous, journalistes, sauf si notre conscience nous dicte de nous taire ou si nous recevons

une information « en Off », c'est-à-dire avec engagement de ne pas la publier, avons mission et vocation à publier et diffuser ce que nous apprenons. C'est ce qu'a fait notre excellent et respecté confrère et aîné Amadou N'Fa Diallo du journal *Le National*.

C'est ainsi que nous apprenons avec lui ce qui aurait dû rester à vie dans le domaine du privé si des confidences ne lui avaient pas été faites, et qui est ainsi relaté : « Le 18 janvier 2022, quatre jours après la mobilisation gigantesque du 14 janvier qui a accouché de la Journée de la Souveraineté retrouvée, en visite à Moribila dans le village du Président de la Transition, la grande de celui-ci (sic), Mme Urbain Dembélé Jacqueline Goïta, qui vit à Bamako (Quartier Mali), très célèbre citoyenne modèle affectueusement appelée Mme Urbain de Bamako, ne s'était-elle pas mise à genoux devant Choguel, laissant couler des larmes sincères, celles d'une mère soucieuse de son enfant, pour lui dire que la famille Goïta tout entière confiait son golden fils à Dieu et à lui ? Propos auxquels Choguel avait répondu en assurant que, « in châ Allah », aucune trahison

ne viendra de lui : jamais je ne poserai un acte déloyal vis-à-vis d'Assimi ».

Ce récit, qu'il soit vrai ou faux, rapporté à notre confrère ne peut venir que de Choguel lui-même. Alors, a-t-il besoin d'inventer ou de relater qu'une personne âgée s'est agenouillée devant lui pour quelque raison que ce soit ? Que celle-ci, pour obtenir la protection de son enfant par le « Tout-Puissant » Choguel, a coulé des larmes sincères ? Et que dans sa grande magnanimité, le Premier ministre aurait promis sa protection au Président de la Transition qui l'a nommé. Et promis qu'il ne le trahira jamais.

Mais voilà ! La révélation de cette scène par Choguel Maïga est en soi une trahison si elle est vraie ou une volonté délibérée d'humilier si elle est fautive. Car rien dans nos us et coutumes n'autorise à rendre public un tel acte. Et dans les deux cas, comme le dirait l'autre, le mal est infini.

Mais le Premier ministre va plus loin en mettant cette fois-ci en scène un supposé proche



du défunt père du président de la Transition « Qu'il me soit permis de faire mention de la visite que me rendit dernièrement à mon bureau mon jeune frère et confrère Ossan Konaté (journal Le Messenger). C'était le samedi, 08 juin, le lendemain du troisième anniversaire de l'investiture du Président Goïta. Il me raconta avec beaucoup d'émotions sa visite à feu le Capitaine Bakary Goïta, le père du Pré-

sident, avec qui il a conversé durant de longues minutes en langue Minianka alors que le vieux était malade, qui lui disait son souhait ardent de voir son enfant continuer avec Choguel jusqu'à ce que seule la mort les sépare. Neuf jours après, le bienheureux Papa tirait sa révérence. L'on peut donc, légitimement et avec intelligence, établir des points de sa dernière volonté ».

Et voilà que l'on fait parler les morts et que des messages d'outre-tombe sont opportunément diffusés (un journaliste, nous l'avons dit, rend public ce qu'il apprend).

Et tout ça pourquoi ? Parce qu'il « Il importe que résonnent dans les précieuses oreilles du Président Goïta ces appels à bénédictions plutôt que les sirènes des faiseurs de Président en lieu et place de Dieu. Là est la vertu ».

L'autre vertu, n'aurait-elle pas été de ne pas se mettre aux abris et d'exposer le président de la Transition sur des sujets sensibles comme le Premier ministre l'a fait dans le dossier EDM et celui des achats d'armes. Quelle loyauté évoquer ou invoquer après le pamphlet soumis à la signature de Boubou K. Traoré ? Quelle est enfin cette loyauté qui autorise à raconter des fables dévalorisantes à des honnêtes gens avec le secret espoir de les voir faire leur devoir en les relayant ?

Ne pas trahir le Président de la Transition consiste pour le Premier ministre Choguel Kollalla Maïga à aller le voir avec un seul message « Né dessèra ! » (En bon français : j'ai atteint mon seuil d'incompétence).

A cela, ni Chérif de Niour, ni personne n'aurait rien à voir. Ni à dire !

Mais ceci est une autre histoire : celle de la dignité.

■ **Moctar Sow**





## ■ Fatou Dabo



Installation anarchique des panneaux solaires sans anti-foudre dans les familles au Mali, la foudre fait des dégâts énormes

## ■ Moussa Badjè Doumbia



TROIS ANS DE BATAILLE ET UN ÉVENTUEL NON LIEU À SUIVRE!!!

DURA LEX SED LEX, me diront les hommes de droit...

Alors quoi faire si la loi semble butée à une impasse? Mais, je l'aurais appris la loi reste la loi.

Il veut pleuvoir, un orage se dessine, je prendrai une douche. Elle sera froide puisque souffle un vent glacial. Celui qui me fera claquer des dents, je le sens déjà me passer à travers mes os, et les gouttes de ce déluge commencent à jouer le tam-tam sur ma tête.

L'HÔPITAL #GOLDEN\_LIFE serait-il plus dur que la loi?

Bientôt trois ans que le dossier est en instruction après une confrontation devant le procureur qui avait estimé nécessaire l'ouverture d'une enquête judiciaire. En d'autres termes un juge d'instruction devrait entendre l'ensemble des parties avant de produire sa conclusion et que le procureur décide d'envoyer ou non le dossier en jugement.

Le paragraphe suivant est le résumé d'un non juriste que je suis ; des manquements peuvent y être relevés...

En matière pénale cette phase est indispensable pour permettre aux juges d'une part d'engager la responsabilité ou non des personnes citées et de déterminer dans un second temps leur culpabilité ou non. Dans les faits un dossier ne peut être jugé sans avoir entendu les deux parties. Lorsque l'une des parties n'est pas entendue celle-ci ne peut en aucun cas être jugée. Si son non audition relève de sa stricte responsabilité cela fera peser un lourd soupçon sur sa responsabilité et sa culpabilité et peut être considérée comme un stratagème afin d'échapper à la justice. Cependant aucun jugement ne saurait être rendu sans l'audition des parties.

Dans l'affaire qui m'oppose à l'hôpital #GOLDEN\_LIFE les dirigeants de ce hôpital mortuaire semble avoir bien compris ce mécanisme. Ma plainte au pénal porte principalement sur le médecin traitant de mon père et le directeur général de l'hôpital.

**LE MÉDECIN TRAITANT :** Il est Turque et dès décembre date de mon courrier de mise en demeure de l'hôpital, ce dernier a été sorti du pays. Officiellement son contrat n'aurait pas été renouvelé. Et forcément la direction n'a plus ses contacts.

**LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'HÔPITAL :** Il n'a pas été remercié par l'hôpital si cela est le cas ce serait récent. Durant trois ans nous lui avons adressé par voie d'huissier 7 sept citations à comparaître toutes reçues par des agents en fonction à l'hôpital. Pendant ces trois années l'hôpital a usé de toutes les ruses inimaginables pour ne pas que l'audition de son DG ait lieu. C'est une stratégie affichée

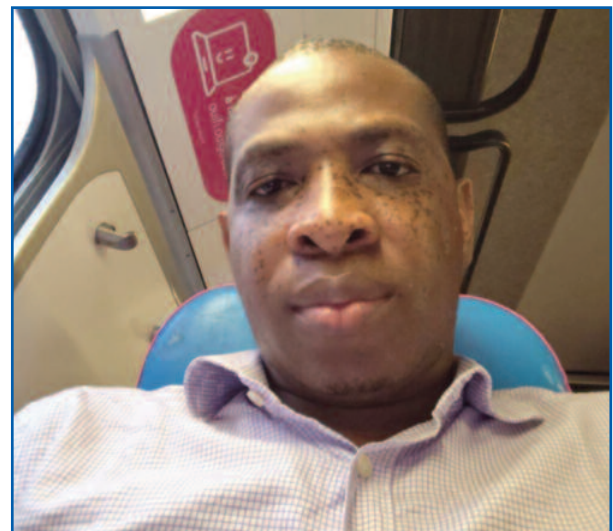
et qui ne laisse place à aucun doute quand la volonté de l'hôpital à se soustraire de la justice.

Leur mauvaise foi atteignit son paroxysme lorsque la date d'une des citations à comparaître a été déclarée chômée par le gouvernement. Mon huissier a reçu un appel provenant de l'hôpital et son interlocuteur de l'informer qu'ils ont été au tribunal pour répondre à la convocation. Seulement à leur grande surprise le tribunal était fermé. On croirait à un mauvais scénario des films pourris. Informé, je m'empressai dès le lendemain au tribunal pour récupérer une nouvelle citation à comparaître dont la date était une semaine plus tard. Cette convocation bien reçue envoyée par voie d'huissier et reçue par l'hôpital est restée lettre morte (jamais ils ne sont présentés). Quelques fois l'avocat de l'hôpital passe au tribunal jurant par tous les saints que le directeur se présenterait...

Aujourd'hui, le délai de l'instruction arrive à terme et sans acte nouveau le juge d'instruction ne peut que renvoyer le dossier évidemment avec son avis au procureur qui décidera si oui ou non le dossier passera en jugement.

L'hôpital GOLDEN LIFE semble gagner cette bataille, une pluie de rage et de colère s'abat sur moi. Ces trois années ont été très longues et très difficiles à vivre. Aller dans une confrontation judiciaire n'est pas facile c'est lourd et pénible. L'hôpital en fuyant la justice paraît gagner son pari...

Mais qu'il se rassure, la perte de mon père est plus lourde que tout ce que je pourrais affronter pour que #GOLDEN\_LIFE réponde de ses actes devant la justice. Je m'en suis fait la promesse, tant que je respire sur cette Terre, je me dresserai contre GOLDEN LIFE



## ■ Moussa Sey Diallo



La France énervée et de la haine en passe de gagner sur la France des idées et du glamour. La grande France perdra énormément sur l'ensemble.

## Aichasport+



Le journaliste Chevronné Malien Djibril Traoré réplique Philippe Doucet sur sa sortie concernant le football Malien

Il faut que le milieu du football malien fasse attention et très attention oui certains vendeurs d'illusions qui ne connaissent rien dans le fonctionnement du football s'érigent en grand connaisseur du football Africain et inventent les choses rien que pour déstabiliser et faire plaisir à certains mécontents.

Depuis quand ce Philippe Doucet qui se fait spécialiste du football Africain est venu mener une enquête au Mali pour affirmer des choses dont il n'a aucune preuve!

Attention comme le dirait l'autre il est préférable que les moutons se battent entre eux dans leur cage qu'une hyène arrive à s'y introduire pour prendre part aux débats.

Aichasport+



## Kassoum Thera



Le CNT donne son quitus pour la deuxième tranche d'un prêt de 16 milliards auprès de la BOAD pour l'aménagement du tronçon Bamako-Koulikoro (source L'Indépendant)

## Marissa Coutinho Samake



Mon mari, Yeah Samake, est un précurseur d'une nouvelle façon de faire la politique au Mali. Son approche se résume en trois étapes essentielles :

Évaluer les besoins urgents des populations vulnérables.

Mobiliser les ressources financières.

Agir sans attendre l'État ou les autorités administratives.

Yeah incarne l'espoir et l'action pour un Mali meilleur. Sa détermination et son dévouement à servir notre nation sont une source de fierté pour nous tous. Je suis fière de toi, Yeah, pour votre engagement in-

défectible envers le bien-être de chaque citoyen.

Ensemble, continuons à transformer les paroles en actes pour le progrès et la justice sociale dans notre cher pays



## LSI AFRICA



ien ne va plus entre les propagandistes de l'Alliance des Etats du Sahel et le nouvel exécutif sénégalais accusé d'avoir renoncé à ses promesses de «rupture». (...) Pour les prédicateurs AESiens qui s'attendaient à une «rupture» théâtrale avec la France, la visite de Bassirou Diomaye Faye à Paris – son premier déplacement hors du continent depuis son élection – aura été un acte d'ultime « renoncement ». Depuis, les réseaux sociaux s'enflamment, et les thuriféraires des régimes putschistes projettent des monceaux d'anathèmes sur le pouvoir sénégalais, accusé d'avoir « tourné le dos à ses engagements ». Anatomie d'un conflit inattendu entre un pouvoir élu et les promoteurs d'un ordre militaire-autoritaire en Afrique de l'Ouest. Lire l'édito de @FrancisLaloupo

<https://lsi-africa.com/fr/actualite-africaine/aes-edito-mali-burkina-niger.html>







## COMMUNIQUÉ INPS

Le Directeur Général de l'INPS porte à la connaissance des retraités que la dématérialisation des paiements des pensions sera effective à partir du 31 juillet 2024. A cet effet, il invite tous les bénéficiaires de droit à pension de fournir :

- Un numéro de compte bancaire pour ceux qui veulent être payés par virement bancaire ;
- Un numéro de téléphone pour ceux qui veulent être payés par mobile money.

**NB : Ceux qui sont déjà payés par virement ou par mobile money ne sont pas concernés.**

**La Direction Générale sait compter sur votre bonne compréhension.**

### À RENSEIGNER PAR LES PENSIONNÉS

**1** NOM ET PRENOM

**2** N° DE PENSION

**3** JOINDRE LE RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE ou LA FICHE D'IDENTIFICATION DE MOBILE MONEY

**Veillez déposer ce fichier dans les Agences Principales, dans les Directions Régionales ou les Agences Secondaires.**

Bamako, le 07 Juin 2024

**OUSMANE KARIM COULIBALY**  
Le Directeur Général  
Chevalier de l'Ordre National



## Bruxelles : Le Ministre malien des Affaires étrangères au Forum Crans ontana



Le Ministre malien des Affaires étrangères, Abdoulaye Diop, a récemment pris part à la 36ème édition du Forum Crans Montana qui s'est déroulée à Bruxelles du 26 au 28 juin dernier. Lors de cet événement, il a eu des discussions avec le Groupe africain des ambassadeurs concernant l'Alliance des Etats du Sahel (AES).

Abordant le sujet de l'Alliance, le ministre Diop a vivement réagi contre ceux qui la dépeignent comme une entité visant à s'opposer à l'intégration africaine. Il a souligné que le Mali, le Niger et le Burkina Faso ne suivent pas cette perspective, citant des figures historiques telles que Modibo Keita et Thomas Sankara qui étaient favorables à l'intégration africaine.

Il a également mis en avant une nouvelle dynamique géopolitique avec l'initiative de l'Alliance des Etats du Sahel. Abdoulaye Diop a insisté sur le fait que l'avenir des pays concernés ne se jouera pas à l'étranger, mais bien sur leur propre territoire à Bamako, Ouagadougou ou Niamey. Le ministre a exprimé sa déception envers la réticence de certains responsables européens et africains à dialoguer avec les dirigeants de l'Alliance, dénonçant des comportements infantiles tels que le refus de prendre des photos ensemble. Il a souligné l'importance de se concentrer sur les enjeux politiques réels plutôt que sur des querelles de personne. Abdoulaye Diop a appelé à un dialogue constructif et a souligné que le Mali agira dans l'intérêt de sa nation, même si cela implique de collaborer avec des acteurs controversés. Il a insisté sur le fait que les différends politiques ne doivent pas entraver les discussions nécessaires pour le bien de la population.

Fatou Sissoko



## Mali-Burkina : Leçons d'une visite



Près de cinq mois après la visite du capitaine Ibrahim Traoré au Mali, le mardi 25 juin 2024, le colonel Assimi Goïta était à Ouagadougou comme pour soutenir le capitaine Traoré.

Selon les communiqués de presse des deux présidences (Mali et Burkina Faso), cette visite d'amitié et de travail marque une étape importante, voire même cruciale dans le partenariat entre les deux capitales, illustrant ainsi la volonté des deux pays de travailler ensemble pour le développement et la sécurité de la région.

Au-delà de ces communiqués, cette visite est d'autant plus symbolique qu'elle se déroule dans une période marquée par des rumeurs de mutinerie et de grogne au sein de l'armée burkinabè. Plusieurs sources médiatiques sont allées jusqu'à affirmer que des soldats maliens et des supplétifs de la société Wagner auraient été envoyés au Burkina Faso par Bamako pour soutenir le capitaine Ibrahim Traoré, l'un des membres fondateurs de l'Alliance des États du Sahel (AES). Des informations que le capitaine Ibrahim Traoré a balayées d'un revers de la main, lors de sa première réapparition après une semaine de confusion affirmant que la situation est sous contrôle.

Si observateurs et analystes politiques sont persuadés que la visite d'Assimi Goïta au Burkina intervient dans un contexte de hautes tensions au sommet de l'État burkinabè, les diplomates notent que les relations entre le Burkina Faso et le Mali ont toujours été marquées par une coopération exemplaire. Cette visite, perçue comme un geste fort de solidarité entre deux nations confrontées à des défis similaires, vise à consolider ces liens historiques et à redynamiser leur partenariat pour le bénéfice de leurs peuples respectifs.

Ousmane Mahamane  
Source: Mali Tribune

**Le monde de la culture en deuil : Madou Sangaré n'est plus**



**M**adou Sangaré, maître du «DOSSO N'GONI», plus connu sous le nom de Penipeni, nous a quittés dans la nuit de samedi à dimanche à l'âge de 58 ans. Son décès est survenu à la Polyclinique de l'amitié de Bamako, après une longue bataille contre la maladie. Cette triste nouvelle a été confirmée par l'association Djiguiya Blo et largement partagée par les proches de l'artiste sur les réseaux sociaux. Ses obsèques ont eu lieu le dimanche 30 juin à Wassoulou-Guimbala, son village natal dans le Cercle de Yanfolila.

Né en 1966, Madou Sangaré a baigné dans un environnement artistique dès son plus jeune âge. Son père, Guimbala Yaya Sangaré de Djimbala, était lui-même un virtuose du dosso n'goni, transmettant ainsi à son fils sa passion et son savoir-faire pour cet instrument traditionnel du Wassoulou. Le dosso n'goni est une harpe-luth africaine proche de la kora, utilisée traditionnellement par les chasseurs et les devins, comportant de quatre à six cordes accordées selon une gamme pentatonique.

Madou Sangaré, à travers son art, célébrait les exploits des grands connaisseurs de la tradition, des braves hommes ayant survécu à des épreuves ou ayant fait preuve de courage sur les champs de bataille. Sa voix et son talent étaient dédiés à honorer la bravoure et les hauts faits des hommes de sa région.

Les funérailles de Madou Sangaré ont eu lieu hier après-midi dans son village natal de Wassoulou-Guimbala, où il repose désormais aux côtés de son père Guimbala Yaya. Sa famille et ses proches expriment leur gratitude envers tous ceux qui ont rendu hommage à cet artiste de renom, véritable ambassadeur de la culture et de la musique traditionnelle du Wassoulou. Son héritage artistique et sa contribution à la préservation du patrimoine culturel resteront gravés dans les mémoires de tous ceux qui ont eu la chance de croiser sa route.

Arouna Sidibé

**Soumaïla Siriman Fané : Docteur avec mention très honorable !**



**S**oumaïla Siriman Fané, l'ancien président de la jeunesse Codem, a soutenu sa thèse de doctorat en science de gestion, le weekend dernier à l'Institut universitaire territorial (IUT). Il a été gradé docteur avec mention très honorable.

Face à un jury présidé par le Pr Zakaria Kaka et Pr Bréïma Traoré comme examinateur et Pr Sadio Thiam, Soumaïla Fané a défendu sa thèse sur : « Contrôle de gestion et performance des administrations publiques maliennes : Cas des établissements publics d'Enseignement supérieur ». Ledit thème portait sur les instruments de contrôle, la gestion et la performance des universités.

Dans sa thèse, Soumaïla Fané a soulevé l'épineuse question de la performance des universités publiques. Son étude et recherches ont fini par conclure que la performance universitaire dépend de la performance des instruments de contrôle et ont préconisé, une mise en place des indicateurs de performances des instruments de contrôle et suivi régulier.

Il a dédié sa thèse à son père, Siriman Fané qui a pris part à la soutenance. L'émotion était grande. C'est en larmes que papa a exprimé toute sa joie et sa fierté. « Les mots me manquent. Je ne sais pas quoi dire. Je ne peux que le féliciter et lui faire des bénédictions », a martelé Siriman Fané, père de Soumaïla Fané, désormais docteur en science de gestion.

Pour ses camarades politiques, c'est un honneur. « Soumaïla vient de montrer qu'on peut bel et bien mener politique et université. Il a réussi et cette réussite, il la doit à son courage », a affirmé Karim Traoré, secrétaire général adjoint de la jeunesse Codem. « Au nom du parti, nous le félicitons, tous », a lancé Harouna Guindo, l'actuel président de la jeunesse.

« Ça fait très plaisir de voir un de nos produits et collaborateurs soutenir avec mention très honorable. Nous en sommes fiers. Avec cette mention très honorable, l'Intec-Sup est honoré », a fait savoir Makan Niaré, assistant pédagogique à l'Intec-Sup, l'université qui a porté la thèse du Dr Soumaïla Fané, sous la direction du Pr Soboua Théra.

KC



## CANAM : Campagne d'affiliation, de contrôle et d'immatriculation dans la région de Kayes.

Une équipe de la CANAM s'est rendue dans la capitale des rails à Kayes du 24 juin 2024 au 29 juin 2024.

Cette mission, qui n'est pas une première, avait pour dessein de permettre à la CANAM de recenser de manière exhaustive les employés de chaque structure visitée, de sensibiliser ceux qui ne sont pas encore immatriculés à l'AMO, d'informer les assurés de leurs droits concernant l'AMO, ainsi que d'orienter les gestionnaires des ressources humaines sur les démarches à suivre avec les nouveaux employés. Par ailleurs, cette campagne offre également à chaque participant des informations précises sur le Régime de l'Assurance Maladie, notamment sur les organismes de gestion, les personnes assujetties, le panier de soins, les cotisants et les bénéficiaires, ainsi que sur les taux de prise en charge. De plus, elle permettra de recueillir les plaintes concernant la gestion des droits et les retards dans l'obtention des cartes biométriques.

Il faut noter que c'est une mission pluridisciplinaire, composée de deux (02) agents du Service Gestion AMO, un (01) agent de la Direction de l'Organisation et du Contrôle Médical de la Qualité des Soins et (01) agent du Service Communication et Relations Publiques.

SERCOM/CANAM







## Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

# OCLEI: Ce qu'il faut savoir en 2022

- 23 activités de sensibilisation (ateliers, séminaires, formations, conférences) à travers le Mali.
- 2 063 personnes de toutes les couches socio-professionnelles ont été directement touchées.
- 23 dossiers transmis à la justice de 2019 à 2022 pour un montant de 23 milliards 855 millions de FCFA ; soit environ un dossier par personne.
- Les profils des personnes mises en cause sont : membres du Gouvernement, élus locaux, Administration générale, armée, justice, administrations financières, péage, affaires étrangères.
- Les biens illicites identifiés sont composés de bâtiments, terrains et comptes bancaires.
- Le nombre des déclarations de biens a baissé drastiquement. Elles ont diminué de 48,28%.
- L'OCLEI a fait faire une étude sur les techniques d'enrichissement illicite. Elle a montré que 50,70% des citoyens interrogés trouvent qu'il y a de la corruption à Kayes, 41,80% à Bamako, 40,90% à Ségou et 17% à Sikasso.
- 76% des citoyens interrogés estiment qu'il y a de la corruption dans les services des douanes, 74% pour la Justice, 72% pour les Impôts, 72% pour la Police et 39% pour les Eaux et Forêts.
- La même étude précise que les biens illicites acquis au Mali sont « exportés » dans les pays suivants par ordre d'importance : France, Sénégal, Côte d'Ivoire, Canada et Etats Unis d'Amérique.
- 85% des biens des cadres maliens sont constitués d'immeubles (maisons d'habitation, bâtiments commerciaux, fermes, terrains).
- Le Mali, depuis juin 2022, assume la charge de Premier Vice-Président de l'Association des Autorités Anti-Corruption d'Afrique (AAACA).
- Le Mali a été unanimement désigné par les pays membres de l'Association des Autorité Anticorruption d'Afrique pour abriter la 7ème Assemblée générale de l'organisation panafricaine de lutte contre corruption. Ces décisions consacrent le leadership du Mali dans la lutte contre la corruption en Afrique.

 **NO VERT** **80 00 2222**



# Réligion : Clôture de la deuxième édition de la lecture du Saint Coran de l'AAPI

L'Association pour l'Apprentissage et la Promotion de l'Islam (AAPI) a organisé sa cérémonie de clôture d'apprentissage du Saint Coran de la deuxième promotion, ce samedi 29 juin 2024 à Kalaban Coro/Dougoukoro en présence des fidèles musulmans, du représentant de l'UJMMMA, ENAFEM, des imams du quartier et des présidentes d'associations féminines. Les apprenants du Saint Coran étaient au nombre de 16, dont 13 femmes et 3 hommes.

L'Association pour l'Apprentissage et la Promotion de l'Islam (AAPI) est une organisation dédiée à la diffusion des connaissances et à la promotion des valeurs de l'Islam au Mali. Elle a été créée en 2021 par le jeune Oustaz Oumar Traoré et s'est rapidement imposée comme un acteur majeur dans le domaine de la formation en sciences islamiques, en mettant particulièrement l'accent sur l'apprentissage du Coran et des lettres arabes. L'une des

missions principales de l'AAPI est d'offrir des programmes de formation complets permettant aux individus d'approfondir leur compréhension de la religion et de sa pratique. Cela se traduit notamment par des cours spécialisés dans la lecture du Coran, depuis l'apprentissage de l'alphabet arabe jusqu'à la maîtrise de la récitation avec un accent précis sur les règles de Tajwid, essentielles pour une récitation correcte et harmonieuse du Coran. La formation dispensée par l'AAPI est conçue pour être accessible à tous, quel que soit le niveau de connaissances préalables des participants. Des cours adaptés sont proposés aux débutants désireux de s'initier à la langue arabe et à la récitation du Coran, ainsi qu'aux étudiants plus avancés cherchant à approfondir leur compréhension des sciences islamiques.

En plus de son engagement dans la formation académique, l'AAPI s'efforce également de promouvoir une compréhension éclairée de

l'Islam, en mettant l'accent sur les valeurs de tolérance, de compassion et de respect mutuel. À travers ses activités éducatives et culturelles, l'association cherche à renforcer le lien entre les membres de la communauté musulmane et à favoriser le dialogue interreligieux et interculturel.

À la suite de la formation en sciences islamiques durant deux ans, les fidèles musulmans apprenants, au nombre de 16 participants, ont été honorés par une cérémonie de graduation. Selon le Secrétaire Général de l'AAPI, Oustaz Oumar Traoré, cette cérémonie a été marquée par la lecture du Saint Coran par les lauréats, une prêche sur l'importance de l'apprentissage de la lecture du Saint Coran et la remise des attestations aux participants ainsi que des reconnaissances envers les responsables de l'AAPI.

Quant aux porte-paroles des apprenants, Mme Danyoko Fanta Sylla s'est dite honorée et comblée de joie par cette cérémonie de graduation. Ils se réjouissent d'avoir participé durant deux ans à l'apprentissage du Saint Coran et aujourd'hui ils parviennent à lire correctement le Coran entier sans l'aide de personnes.

Vivement la troisième édition.

**Bokoum Abdoul Momini**



# Colloque International des Études Mandé :

## Des communications pertinentes pour une décolonisation des savoirs



Les rideaux se sont baissés le samedi 29 juin 2024 sur le 12ème Colloque International des Études Mandé. La cérémonie de clôture a vu la participation de nombreux chercheurs et étudiants.

L'Institut des Sciences Humaines de Bamako a été le lieu d'accueil du 26 au 29 juin 2024 pour le 12ème Colloque International des Études Mandé. Soutenu par l'Ambassade de Suède, ce colloque incite les participants à explorer les signes, les pratiques, les discours et les processus qui conduisent vers la décolonisation du savoir et de la connaissance, et au-delà.

Plus de soixante ans après les indépendances nationales et la décolonisation politique for-

melle, les États d'Afrique de l'Ouest luttent encore pour déterminer comment "décoloniser" et africaniser la société et la culture. Aujourd'hui, la décolonisation est devenue un projet politique et intellectuel majeur dans de nombreux pays, exacerbé par le processus de démocratisation fragile, voire les ruptures démocratiques, ainsi que par les multiples crises sécuritaires en Afrique de l'Ouest, telles que celles observées dans le Sahel ouest-africain. Au-delà des revendications politiques et territoriales, la question du savoir et de la connaissance est au cœur des luttes intellectuelles pour la décolonisation et des pratiques quotidiennes en Afrique de l'Ouest.

Lors de ses interventions, le Dr Baba Coulibaly, directeur général de l'Institut des Sciences

Humaines de Bamako, a souligné que durant les quatre jours de ce 12ème Colloque International des Études Mandé, les chercheurs ont débattu de questions essentielles liées à la décolonisation des savoirs en Afrique de l'Ouest. "Permettez-moi de me réjouir une fois de plus de cette expérience réussie de partenariat scientifique entre les institutions de recherche africaines et les institutions d'enseignement et de recherche européennes et américaines. Pendant quatre jours, vous avez analysé les défis importants liés à une meilleure prise en compte des savoirs endogènes et à la valorisation de notre patrimoine commun. Les situations et les expériences étaient diverses et variées, ce qui a été un des points forts de cette rencontre. Elle a bénéficié de la contribution de chercheurs ayant travaillé sur d'autres terrains africains, mais aussi en Europe et en Amérique", a-t-il souligné.

Selon le Dr Baba Coulibaly, la question des savoirs et des connaissances a été abordée de manière transversale dans toutes les communications, démontrant ainsi qu'elle constitue un enjeu majeur pour le développement futur de nos universités, nécessitant une attention particulière. "J'ai suivi avec intérêt les réflexions et les analyses lors des tables rondes."

Je tiens à exprimer ma satisfaction particulière concernant l'importance que vous accordez aux deux langues de communication lors des échanges. La qualité de vos travaux laisse présager un colloque post-événement riche en termes de vulgarisation et d'application des idées récoltées. Je réitère ici l'engagement de mon institution à rester à votre écoute et à examiner vos propositions avec toute l'attention nécessaire. Je ne saurais conclure sans exprimer ma profonde gratitude à Son Excellence l'Ambassadeur de Suède pour avoir permis, grâce à son soutien multiforme, la tenue de ce colloque international. Mes remerciements vont également au Forum for Africa Studies de l'Université d'Uppsala, au comité exécutif de la MANSA, ainsi qu'à toutes les personnes de bonne volonté », a-t-il souligné.

■ Ibrahim Sanogo et Mamadou Komina, stagiaires



# Zone d'intervention de Bamako et périphérie : Foire aux métiers couplée avec des séances de sensibilisation sur les secteurs porteurs



**M**adame le ministre de l'entrepreneuriat national, de l'emploi et de la formation professionnelle, Mme Bagayoko Aminata Traoré, a présidé ce samedi 29 juin 2024, la foire aux métiers organisée dans le cadre du partenariat entre le District de Bamako, l'Agence pour la promotion de l'emploi des jeunes et l'Agence luxembourgeoise de coopération (LuxDev). Cette activité rentre dans le cadre de l'extension de programmes de LuxDev à Bamako et sa périphérie sur financement de la Coopération Luxembourgeoise.

Le ministre avait à ses côtés plusieurs membres de son cabinet, le Directeur national de l'emploi, la représentante du Président de la délégation spéciale de Bamako, M. Mamadou Ba, Directeur Général de l'APEJ, M. Oudou BENGALY, Coordinateur du réseau Agri-vision Sahel, plusieurs responsables de LuxDev

(Mmes Mireille Hounsa, Dado Soukouna et Fatoumata Samaké), des élus et des représentants des faitières des femmes rurales et des jeunes ruraux. Plusieurs jeunes promoteurs et porteurs d'idées de projets dont ceux déjà accompagnés dans les régions de Sikasso et de Ségou ont pris part à ladite foire au palais de la culture Amadou Hampaté Ba, à travers les panels, l'animation de 20 stands et les échanges b to b au profit des aspirants. Ces panels animés par l'APEJ, Agri-vision Sahel et la Mairie du District de Bamako, ont porté sur le dispositif d'accompagnement, les témoignages et l'appui conseil vers l'insertion professionnelle.

Madame Sidibé Oumou Fofana, membre de la délégation spéciale du District et chargée des questions de formation et des affaires sociales à la Mairie du district de Bamako, a indiqué dans son intervention que la collectivité de

Bamako qui a connu ces derniers temps des réformes majeures, mesure à juste titre les défis de développement qui se posent pour sa population estimée à plus de 4 millions d'habitants sans compter sa zone périphérique, considérée également comme un bassin de production pour la capitale. Aussi a-t-elle précisé, avec la Coopération luxembourgeoise, un grand pas a été accompli pour mettre le curseur des défis de développement sur le secteur rural, la sécurité alimentaire, la formation et l'insertion professionnelle et donc davantage de revenus directs et indirects, à l'instar d'autres régions qui en avaient bénéficié auparavant depuis 2016. Elle a témoigné de l'implication active de la Mairie du district à travers ses équipes et les autres collectivités dans le programme d'extension qui vient à point nommé et qui cible les producteurs, les transformateurs hommes et femmes, surtout



les jeunes de 21-35 ans dans les filières d'opportunités avec la collaboration active de plusieurs acteurs locaux.

A sa suite, Madame Niakaté Goundo Kamisoko, la Présidente de la fédération des femmes rurales qui a également porté la voix des jeunes ruraux représentée à la cérémonie par leur Président Ibrahim Sidibé, a remercié les plus hautes autorités, le Ministère chargé de l'emploi, l'APEJ et ses partenaires dont la Coopération luxembourgeoise, LuxDev et le réseau Agri-vision Sahel pour toutes les réalisations engrangées au profit des jeunes dans de nombreux secteurs dont l'embouche, l'aviiculture et l'agriculture en invitant les jeunes à s'intéresser pleinement à ces secteurs qui ne doivent pas être considérées comme des emplois de second ordre.

La troupe de théâtre de Bouba Kouyaté arrivée pour la circonstance de Ségou a, dans une prestation désopilante, sensibilisé les participants sur les secteurs d'opportunités que sont le maraichage, l'aviiculture, l'embouche, les métiers de la transformation liés aux produits agricoles, arboricoles et d'élevage (fruits, légumes, lait, viande) ou des régions de Ségou et Sikasso (fonio, pomme de terre, riz, mangue, anacarde, karité), métiers de services en support aux filières citées dont conseils, intrants, construction, maintenance, réparation, transport, stockage).

Madame le ministre, qui a remercié tous les partenaires du programme d'extension, s'est félicitée de l'organisation de cette foire événementielle dans le but de promouvoir, dans

un objectif d'échange avec les porteurs d'idées de projets, les métiers porteurs du secteur rural à Bamako et dans sa périphérie. Elle a mis en exergue la situation d'ensemble de l'emploi en indiquant que le Mali, connaît une croissance démographique rapide (3,3%) avec une forte croissance de la population active. Globalement, 75% de la population est jeune, 47,2% de la population ont moins de 15 ans et 49,9% sont compris entre 14 et 64 ans suivant le 5<sup>e</sup> recensement général de la population de 2022. Ces jeunes sont relativement touchés par le chômage et le sous-emploi compte tenu de la faible capacité d'absorption professionnelle de l'économie. Cependant, dans le même contexte, a-t-elle souligné, le milieu rural malien regorge d'énormes potentialités en matière d'opportunités d'emplois pour les jeunes et les femmes. Elle a ajouté qu'au delà de ses résultats tangibles dans l'accompagnement des populations et surtout du secteur rural à Ségou et Sikasso, l'Agence luxembourgeoise de coopération au développement, LuxDev, a amorcé en janvier 2024 une extension des programmes MLI/021 (Développement rural et sécurité alimentaire) et MLI/022 (Formation et insertion professionnelle) financés par le Ministère des Affaires étrangères et européennes du Grand-Duché de Luxembourg sur Bamako et sa périphérie. Cette extension, arrimée aux priorités de développement du District de Bamako, réalise les bilans de compétences de 1 000 jeunes, la formation en entrepreneuriat de 400 jeunes avec un accompagnement pour obtenir un crédit d'investissement, le soutien à dix projets

en économie verte, à 800 exploitations agricoles, 250 micro, petites et moyennes entreprises ainsi que le renforcement des compétences des services techniques, a-t-elle mentionné.

Pour le Département en charge de l'entrepreneuriat national, de l'emploi et de la formation professionnelle, il s'agit, a poursuivi le ministre, de contribuer à l'amélioration de l'insertion professionnelle des jeunes de Bamako et périphérie dans les filières agricoles appuyées par les programmes, informer sur les opportunités d'accompagnement et sur les opportunités d'emploi (auto-emploi ou emploi salarié) dans les filières agricoles et enfin valoriser les activités économiques des jeunes hommes et jeunes femmes primo-entrepreneurs appuyés lors de phases précédentes dans les régions.

Après la cérémonie de lancement de la foire, Madame le ministre a visité les stands où étaient exposés produits frais, semences, technologies et produits de transformation.

Cette foire aux métiers, qui a été clôturée par les mots de M. Cheick Oumar Sow, Directeur Général Adjoint de l'APEJ, sera suivie de celles de Kati, Baguinéda et Quinzindougou dans le Mandé. Elle permettra à travers les communications thématiques sur les activités et les échanges, d'informer les jeunes sur les opportunités d'accompagnement dans leur parcours d'insertion dans les filières retenues à travers la visualisation des étapes clés de la démarche d'accompagnement, les opportunités d'emploi (auto-emploi ou emploi salarié), valoriser les activités économiques des jeunes primo-entrepreneurs appuyés et créer un cadre d'échanges entre les promoteurs actifs et les jeunes aspirant à une activité économique en lien avec les filières appuyées est créé. Elle cible essentiellement les groupements de jeunes et de femmes, les promoteurs et investisseurs au sein des filières appuyées, les transformateurs et producteurs, les Mpmes promus par les jeunes, les exploitants agricoles familiaux, les PTF, les collectivités du District de Bamako et de sa périphérie, les ONG et les partenaires de mise en œuvre dont le Réseau Agri-vision sahel et l'APEJ.

CICOM APEJ





Aidez-nous à lutter  
contre le Terrorisme  
Contactez le Centre  
d'appel « **DÈMÉSO** »



80001120  
80001122



+223 98-17-36-45  
+223 98-17-36-75



**HALTE AU  
TERRORISME  
AU MALI**



# Conférence débat a TECHNOLAB ISTA: Mamadou Sinsy Coulibaly partage son expérience

**Le président du groupe Kledu, le richissime homme d'affaires malien Mamadou Sinsy Coulibaly a accepté de consacrer une partie de son précieux temps pour répondre à la sollicitation des étudiants de TECHNOLAB ISTA. Avec ces derniers il a partagé pendant près de 3heures, ce samedi 29 juin, son expérience d'entrepreneur chevronné.**

**T**out en saluant cette belle initiative des étudiants, il s'est dit convaincu que l'avenir du pays sera bâti par le secteur privé et cela ne sera possible que lorsque la jeunesse s'assumera et entreprendra. Il a interpellé les gouvernants pour qu'ils puissent rendre le climat politique apaisé l'environnement des affaires attrayant, en garantissant toutes les formes de libertés sans lesquelles point de développement. Sans langue de bois il a évoqué le contexte difficile avec son corollaire des libertés d'expression et d'entreprendre mis en mal, mais il dit ne jamais perdre l'espoir avec cette jeunesse pleine de vigueur, mais qui a besoin de rigueur d'où son slogan pas de charlatanisme, mais faire l'apologie du travail.

C'est dans une salle de conférence pleine à craquer d'étudiants de TECHNOLAB ISTA que le Président du Groupe Kledu et de surcroit ex Président du Conseil National du Patronat du Mali, CNPM, a fait son entrée sous les acclamations des étudiants. Après la cordiale bienvenue du facilitateur, le Président du groupe Kledu a pris la parole pour souhaiter la bienvenue aux étudiants venus nombreux ce qui prouve à suffisance l'intérêt qu'ils accordent à cette conférence débat dont le thème est « Comment développer l'esprit d'entrepreneuriat chez les apprenants. Dans ses propos liminaires il a d'abord placé cette conférence dans son contexte, celui d'un cadre permettant à un aîné d'échanger avec ses cadets dans le but de créer une sorte de stimulation. Pour Mamadou Sinsy Coulibaly affectueusement appelé Madou Coulou le Mali traverse une crise

sans précédent hypothéquant les libertés dont celle d'entreprendre, mais qu'à cela ne tiennent les jeunes doivent travailler pour réunir toutes les conditions leur permettant d'entreprendre. Pour lui l'école est l'une des meilleures voies pour cela. Etant contre toutes autres considé-

rations pour réussir, il prône le travail et le sérieux dans tout ce que l'on fait. Pour lui entreprendre nécessite une conjugaison de facteurs comme entre autres le climat sociopolitique apaisé, un environnement assaini des affaires et une vision prospective des autorités. Ces dernières doivent comprendre que seul le secteur privé crée la richesse et fait développer un pays. Pour lui l'Etat doit jouer un rôle d'accompagnateur, mais ne doit pas se substituer aux entreprises tout comme doit assainir le climat des affaires en allégeant les conditions administratives pour la création d'entreprise. Pour Madou Coulou l'espoir est permis et l'avenir est très prometteur surtout quand on fait le ratio de la population qui est à plus de 90 % jeunes contrairement à l'occident, Il y a espoir, c'est pourquoi il plaide en faveur d'un travail acharné afin d'avoir un avenir radieux.

Les questions des étudiants étaient relatives aux stratégies qu'il a déployées pour réussir, au nombre d'entreprises qu'il possède, à quel âge a-t-il commencé à entreprendre, ainsi qu'à







la voie qu'il faut suivre pour entreprendre, ensuite à comment gérer une entreprise et enfin quels conseils aux étudiants afin d'entreprendre ? Pour ce qui concerne les stratégies à mettre en place, le conférencier pense qu'il faudra au préalable mûrir l'idée de ce qu'on veut faire, ensuite pouvoir réunir les conditions avec souvent peu de moyens. Pour lui la réussite est au bout du travail et de la rigueur. S'agissant de l'âge, le conférencier dira qu'il a commencé les petits bricolages achats-ventes des produits depuis à l'âge de 12 à 14 ans ; mais que c'est à l'âge de 25 ans qu'il a commencé de façon formelle à entreprendre avec un capital de moins de 3 millions. Pour le Pré-

sident du Groupe Kledu pour entreprendre l'on n'a pas souvent besoin des grands moyens, mais il faut plutôt travailler avec méthodologie et rigueur et surtout aller pas à pas en gérant avec rigueur. Pour le nombre d'entreprises dont il possède, il n'a pas été très bavard sur cette question, il a simplement dit qu'il est dans beaucoup de domaines comme l'agro-alimentaire, la santé, le BTP et de conclure qu'il ne sait pas faire son propre marketing.

Comme conseils d'un aîné à ses cadets, Mamadou Sinsy Coulibaly demande aux étudiants de croire en leur capacité, en la vertu du travail et à la rigueur. Quant aux gouvernants il leur

demande d'avoir une vision futuriste, car le monde en ce 21<sup>ème</sup> siècle est basé sur l'économie et les finances, tout autre discours n'est qu'éphémère et contreproductif. L'Etat doit créer les conditions permettant le développement du secteur privé, le seul qui crée des richesses. Pour ce faire il doit lutter implacablement contre la corruption et la lourdeur administrative, pour rendre attrayant le climat des affaires au Mali, mettre à la disposition des capitaux comme c'est le cas dans beaucoup de pays.

**Youssouf Sissoko**  
L'Alternance



# Décryptage: Quand le citoyen interpelle le politique !

**Bamako, Niamey, Ouaga, chaque ville célèbre l'Aïd Al-Adha pour redonner une épaisseur humaine à la vie.**



**L**e 17 juin 2024, dans un climat sacrificiel, les pays de l'Alliance des États du Sahel (AES) célèbrent l'Aïd Al-Adha, habituellement appelée la Tabaski. Le jour de l'Aïd, c'est aussi le jour de solidarité entre les familles et le voisinage, avec les fidèles de religions différentes, les agnostiques, les polythéistes et les plus défavorisés. Mais, pour la première fois, on assiste à un exercice d'accord des chefs de famille à reconnaître leurs impuissances financières face à l'augmentation du prix du mouton, animal symbole pour la fête de l'Aïd.

C'est le contexte actuel, celui de la fragilité des politiques économiques et sociales dans lequel tout mouvement social peut s'avérer explosif. Le 5 juin 2024 à Bamako, l'arrestation par la justice pour « faux, usage de faux » du Secrétaire général du Synabef, Monsieur Hamadou Bah, provoque l'arrêt de travail des

banquiers, des assureurs, des opérateurs de service, etc.

Le 10 juin 2024, une semaine avant la célébration de l'Aïd, Monsieur Bah est libéré par la justice grâce à la pression des syndicats. Substantiellement, sa libération est une séquence syndicale importante dans l'équilibre des rapports de force. Cela donne à comprendre le droit des citoyens à interpeller un président, un député, un maire, un politique, etc., pour désirer une société libre et viable. Malgré l'épilogue de la crise, une partie des bamakois ont fêté sans leur « mouton », faute de pouvoir d'achat.

## La sécurité, la quadrature du cercle

Devant les difficultés de pouvoir d'achat, les exécutifs tentent d'être irréprochables. Face à un peuple de fidèles poussés par la ferveur religieuse, les dirigeants font profil bas. Ils mul-

tiplient les gestes de solidarité. Tant mieux si les plus démunis en bénéficient ! Comment ne pas se rappeler qu'un des rôles de l'État, c'est de réguler le marché pour la stabilité du système économique ? La veille de la fête, dans les parcs à bétail (Garbal), le prix du mouton de fête varie entre 300 000 F CFA et 500 000 F CFA. Alors qu'un mois avant la fête, il ne dépassait pas les 150 000 F CFA.

Quand les forces de l'argent règnent en maîtres, le citoyen suffoque. Pas de barrage roulant ! Comment taire le fait que la liberté des prix tranche avec la souffrance sociale et financière des populations ? Au Sahel, l'économie et le social vivent dans deux mondes fort bien détachés l'un de l'autre. Pourtant, les discours de pardon, Sambé-Sambé (Bambara), Kay Yeeši (Songhay) sont débités partout, rapiécés de thèmes régaliens comme la souveraineté sécuritaire. Mais, la sécurité demeure la quadrature du cercle.

## Un mardi sanglant

À Mansila dans la région du Sahel (Burkina-Faso), l'Aïd se passe dans le deuil et le chagrin. Ce mardi, 11 juin 2024, le bilan de l'attaque funeste d'Ansarul Islam contre un détachement des Forces de défense et de sécurité burkinabè à Mansila est lourd : plus de cent morts. Un mardi sanglant qui rappelle les massacres précédents. Le 14 novembre 2021, une attaque d'Ansarul Islam à Inata (Sahel) fait une cinquantaine de morts, principalement des gendarmes. Le 21 novembre 2021, une autre attaque narcoterroriste à Foulbé (Centre-Nord) emporte neuf gendarmes et dix civils. La suite : le 24 janvier 2022, le régime du président Roch Marc Christian Kaboré est balayé par le putsch du lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba. Lequel Damiba sera renversé à son tour par le capitaine Ibrahim Traoré, le 30 septembre 2022.

Les régimes résistent clopin-clopant aux poussées de fièvre narcoterroristes. Mais revenons à Mansila où l'absence de communication officielle a laissé cours à toutes les imaginations. En effet, le mutisme des autorités burkinabè a semé le trouble. Primo, l'absence de prise de parole immédiate du chef de l'État burkinabè, le capitaine Ibrahim Traoré, a laissé penser à une perte de contrôle de la situation. Deuzio, à y examiner de près, elle a





été perçue par une partie des Burkinabè comme une indifférence à l'égard des familles défuntées. Tertio, l'exécutif burkinabè a donné le sentiment de sacrifier le peuple sur l'autel du pouvoir ; ce qui en général génère un effet répulsif dans l'opinion. Quarto, le carnage de Mansila marquera la transition de Traoré. Enfin, il nous enjoint à nous poser la question du tout militaire pour résoudre la crise sécuritaire au Burkina-Faso comme ailleurs.

### Un plan de mobilisation citoyenne

Au Burkina-Faso, au Mali comme au Niger, le quotidien des populations rime avec angoisse et incertitude au moment où les fêtes chrétienne, musulmane et traditionnelle doivent redonner sens à leurs vies. Ces fêtes sont des moments de joie, de sourire et de plaisir essentiels que les sbires de la violence tentent de mettre sous leur cape. Refusons-le. Aujourd'hui, seul un plan de mobilisation citoyenne volontaire s'impose pour agir ensemble contre l'ignominie, les horreurs narcoterroristes. Ni les procès en légitimité contre les politiques, ni les détentions à la va-vite de citoyens, ni les fausses nouvelles ne rempla-

ceront notre capacité à mieux vivre ensemble. Sans hystérisation de l'espace public, il est donc question de notre intelligence collective pour nous reconnecter avec les attentes de justice, de nourriture, de paix, de santé, d'éducation, etc. Certes, on peut critiquer la vulnérabilité du système démocratique sous les présidents Alpha Oumar Konaré, Amadou Toumani Touré, Ibrahim Boubacar Keïta, Mahamadou Issoufou, Mohamed Bazoum ou Roch Marc Christian Kaboré. Mais rien ne devrait nous empêcher de dire le manque de sécurité et de liberté. Il va de même pour l'organisation d'élections démocratiques pour revenir à l'ordre constitutionnel. Nul doute que ce n'est pas le jour pour le répéter.

### On ne peut pas tout réussir

Signe des temps : 20 juin 2024 à Bamako, plusieurs leaders des partis signataires du 31 mars 2024 sont arrêtés pour « troubles à l'ordre public ». Une erreur de gouvernance ? Les partis signataires du 31 mars dénoncent « la dictature ». Quoiqu'il en soit, les rapports se crispent. Alors que les enjeux sont ailleurs : rassembler les Maliens autour des actions

pour gagner la lutte contre le narcoterrorisme. Entre les violences quotidiennes des groupes narcoterroristes et l'impuissance des États à ramener la paix, il reste le système démocratique qui, quelles que soient ses fragilités, permet de mieux riposter contre le désordre et la mauvaise gestion. Dans un langage simple, il s'agit d'échanger pour traduire politiquement la diversité des idées et des projets et avancer vers la paix et le développement. On fera au mieux, on ne peut pas tout réussir. Mais, la visite du 26 juin 2024 d'Assimi Goïta du Mali à Ibrahim Traoré du Burkina-Faso devait être aussi l'opportunité pour les deux chefs d'État pour se pencher sur la volonté de retour à un nouvel ordre, celui du retour des civils au pouvoir.

La question de ce matin : Comment travailler à l'émergence d'un système politique démocratique sahélien durable ?

**Mohamed Amara**  
Sociologue  
Source: Mali Tribune

# Textile traditionnel du Mali : Un patrimoine culturel à conserver et à valoriser

Le ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme, en collaboration avec l'Ambassade des États-Unis d'Amérique, a organisé une exposition mettant en lumière les textiles traditionnels de Djenne et de Bandiagara le vendredi 28 juin 2024 au Musée national. Cette exposition, intitulée « Conservation, revitalisation et valorisation du textile traditionnel au

centre du Mali : Cas des localités de Bandiagara et de Djenne », vise principalement à promouvoir le savoir-faire ancestral des artisans et artisanes de Bandiagara et de Djenne.

Dans le cadre du projet de « conservation, revitalisation et mise en valeur des textiles dans le centre du Mali ; cas de Bandiagara et Djenne », financé par l'Ambassade des États-Unis d'Amérique au Mali à travers le Fonds des Am-

bassadeurs pour la conservation (AFCP), les missions culturelles de Djenné et de Bandiagara ont entrepris diverses activités autour du textile traditionnel peulh et dogon dans ces localités. Les artisans des deux localités concernées par le projet ont créé des pièces d'une grande qualité qu'il est important de partager avec d'autres communautés. Ainsi, le ministère de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme, en collaboration avec les missions culturelles de Djenné et de Bandiagara, organise du 28 juin au 3 juillet 2024 une exposition au Musée national du Mali, sous le thème : « Conservation, revitalisation et mise en valeur des textiles dans le centre du Mali : cas de Bandiagara et de Djenné ».

Madame Rachna Korhonen, Ambassadrice des États-Unis d'Amérique, s'est exprimée lors de cet événement en soulignant l'importance de







la préservation du patrimoine culturel malien. Elle a invité l'assistance à soutenir les défenseurs de la culture dans leurs efforts quotidiens pour protéger ce patrimoine pour les générations futures. Le Fonds des Ambassadeurs pour la préservation culturelle, qui a rendu possible cet événement, soutient les initiatives visant à préserver le patrimoine culturel. La direction nationale du patrimoine culturel, à travers les missions culturelles de Djenné et Bandiagara, a été sélectionnée comme bénéficiaire de ce fonds car les textiles traditionnels du centre du Mali ne sont pas seulement un trésor pour le Mali, mais représentent un patrimoine pour l'humanité tout entière.

Partageant la même satisfaction que l'ambassadrice, Andogoly Guindo, le ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie Hôtelière et du Tourisme a exprimé sa joie de participer au vernissage de l'exposition intitulée :

Conservation, Revitalisation et Valorisation du Textile au Centre du Mali : Cas des Localités de Bandiagara et de Djenné. Cet événement se distingue par sa mise en lumière de la beauté et de la diversité du textile traditionnel des communautés dogon et peulh, mettant en avant l'importance du vivre ensemble.

Après le lancement du projet le 16 décembre 2021 au Mémorial Modibo Keita, nous sommes réunis pour célébrer la fin de ce projet lors du vernissage de l'exposition. Au nom du Colonel Assimi Goita, Président de la Transition, du Dr Choguel Kokala Maïga, Premier ministre, et en mon nom propre, je tiens à remercier le gouvernement des États-Unis pour son soutien constant à la protection et à la promotion du patrimoine culturel malien.

L'exposition met en avant les objets issus des activités autour du textile traditionnel peulh et dogon, tels que le concours de tissage, la tenture "bogolan", l'indigo, le filage et l'iden-

tification des motifs sur le textile traditionnel, ainsi que la typologie des tissus traditionnels dogon et peulh.

D'autres objets liés à la chaîne opératoire du tissage accompagneront ce riche patrimoine textile. Cette exposition permettra à de nombreux Maliens, notamment les jeunes scolaires, les universitaires, les chercheurs et les acteurs culturels, de découvrir et de valoriser leur héritage textile, de renforcer sa protection et de prendre conscience des menaces qui pèsent sur lui.

À travers cette exposition, le gouvernement des États-Unis montre sa détermination à préserver un patrimoine textile riche et diversifié menacé de disparition, constituant l'âme et l'identité du peuple malien.

■ **Ibrahim Sanogo et Mamadou Komina,**  
stagiaires

# Vers un bouleversement politique en France : Le Rassemblement National en position de force, mais la bataille finale reste à venir



Les résultats du premier tour des élections législatives en France ont placé le Rassemblement National (RN) en position dominante, laissant entrevoir la possibilité d'une victoire écrasante. La question cruciale désormais est de savoir si la volonté de changement, qui semble prévaloir dans l'électorat, l'emportera sur la peur du changement.

Avec des projections avançant une potentielle majorité absolue de près de 300 sièges pour le RN, la perspective d'un gouvernement dirigé par un jeune leader de 28 ans, Jordan Bardella, sans expérience exécutive, se dessine. Cette situation marque un tournant majeur dans le paysage politique français, remettant en question le leadership d'Emmanuel Macron. Le président Macron, qui était arrivé au pouvoir en

2017 et avait réussi à être réélu sans cohabitation cinq ans plus tard, voit sa trajectoire politique compromise. Bien qu'il conserve les prérogatives constitutionnelles en cas de cohabitation, sa défaite lors de ces élections le place dans une position de faiblesse et ouvre la voie à une succession au sein de sa propre formation politique.

Malgré ces résultats préliminaires favorables au RN, l'issue du scrutin reste incertaine. La question cruciale des prochains jours sera de savoir si le Rassemblement National parviendra à obtenir une majorité parlementaire suffisamment solide pour accéder au pouvoir. La volonté de changement exprimée par les électeurs lors du premier tour pourrait bien se heurter à la peur du changement, soulignant les enjeux cruciaux de ces élections.

Au-delà des frontières françaises, l'arrivée du RN au pouvoir suscite des inquiétudes, avec la perspective d'un gouvernement xénophobe et aux tendances illibérales à la tête de l'une des puissances majeures en Europe. Cette éventualité souligne l'importance des décisions à venir pour l'avenir de la France et de l'Union européenne.

La semaine à venir s'annonce décisive pour la politique française, alors que le pays se trouve à un tournant historique. Les citoyens devront se prononcer entre la continuité ou le changement radical, décision qui aura des répercussions majeures sur l'avenir de la nation et de l'Europe dans son ensemble.

■ Karamoko B Keita



# Plus de 90 jours après sa prise de fonction le pm Sonko n'a toujours pas présentée sa DPG : La classe politique sénégalaise trouve un autre sujet de polémique

Décidément les leaders politiques sénégalais ne chôment pas en termes de débats et de polémiques. A peine installé il y a un peu plus de trois mois, le désormais omnipotent pm Sonko ne cesse de faire parler de lui. Après la plainte de deux leaders de partis politiques qui ont demandé au conseil constitutionnel de constater la vacance du pouvoir après l'accapement de Sonko des prérogatives exclusivement réservées au président de la république, une autre question divise la classe politique, celle relative à la présentation de la déclaration de politique générale du gouvernement, dpg, devant l'assemblée nationale.



**S**i pour ses opposants la Constitution donne un délai de 90 jours au Premier Ministre, après son installation pour aller présenter sa DPG, et que Ousmane Sonko a dépassé ce délai, pour les partisans de Sonko il n'y a point de violation de la Constitution car le règlement intérieur de l'Assem-

blée n'a pas été modifié pour prendre en compte cet aspect étant entendu que le poste de premier ministre avait été supprimé par Macky Sall avant d'être rétabli, mais avec des insuffisances. Deux grilles de lecture différentes. De quoi Sonko a-t-il réellement peur

Si tous ces débats participent de l'animation de la vie publique voire politique du Sénégal, il n'en demeure pas moins qu'ils suscitent souvent des polémiques inutiles qui font oublier les priorités du sénégalais lambda qui fait face à la dictature du quotidien. En effet, dans la tradition républicaine des pays où la

démocratie est mode de gouvernance, le premier ministre une fois installé à ses fonctions a juste 90 jours pour passer devant la représentation nationale pour présenter sa Déclaration de Politique Générale, DPG qui, il faut le rappeler, renferme les grands axes du gouvernement. Si le contexte est différent, car il y a eu non seulement changement de régime au Sénégal, mais aussi suppression et rétablissement du poste de premier ministre sous le régime défunt, la Constitution elle, reste la même, donc elle est au-dessus de toutes les autres considérations. De quoi le PM Ousmane Sonko a-t-il peur pour passer devant les députés même s'ils sont majoritairement de la coalition Benno Bokk Yakaar, de l'ancien président Macky Sall ?

Pour les députés Yewwi Askan Wi, ceux de Sonko, minoritaire aujourd'hui, plusieurs dispositions parlementaires doivent être modi-

fiées avant que le premier ministre ne puisse faire sa déclaration de politique générale. Face à la presse le 26 juin 2024 les députés Yewwi Askan Wi ont indiqué que techniquement le PM Ousmane Sonko ne pouvait faire sa DPG parce que le règlement intérieur de l'Assemblée n'en fait pas mention. Les députés de la Coalition Yewwi indiquent que les dispositions des articles 97, 98 et 99 et des chapitres 22, 23 et 24 doivent au préalable être rétablies après la suppression du poste de premier ministre par Macky Sall une mesure sur laquelle il reviendra après sa réélection ; précisément en 2021

## De quoi Sonko a-t-il réellement peur ?

Les opposants au régime Faye-Sonko pensent que le PM est dans une fuite en avant, en le soupçonnant de ne pas vouloir faire face à la quatorzième législature qui siège présente-

ment à l'assemblée nationale et dont sa coalition est minoritaire. Il voudrait certainement éviter une motion de censure qui aurait occasionné la démission de son gouvernement. Va-t-on sacrifier la Constitution sur l'autel de ses ambitions personnelles ? En refusant de se soumettre à cette tradition républicaine hautement démocratique le régime Faye ne donne pas l'impression de faire mieux que son prédécesseur dans la défense et le respect des lois de la République. Surtout que cette même Constitution permet au Président de la République de dissoudre la Constitution au mois de septembre après deux ans d'exercice et organiser au plus tard dans les trois mois qui suivent, de nouvelles élections législatives. Sonko serait-il entre la morale et le droit ?

**Youssef Sissoko**  
L'Alternance





# Abdoul Dembélé, journaliste sportif, JOLIBA TV : « Eric n'a pas atteint les objectifs »

Analyste sportif, le chroniqueur de Joliba TV revient ici pour nos lecteurs sur la situation du sport au Mali, plus particulièrement, les Aigles qui défraient la chronique depuis un certain temps. Interview.



**Mali-Tribune :** Quand on vous parle du sport malien qu'elle est la première image qui vous vient en tête ?

**Abdoul Dembélé :** La première image qui me vient en tête sûrement ce sont les exploits des sportifs maliens. Malgré quelques déceptions, il faut voir les choses du bon côté. Moi je regarde seulement le bon côté je me dis au moins un jour ça ira.

**Mali-Tribune :** Depuis la Can dernière, les Ai-

gles du Mali ont chuté alors selon vous quel est le problème ?

**A D. :** Après la Can, l'équipe a connu des déboires. Il est vrai qu'au vu de la qualité de nos joueurs, on ne comprend pas pourquoi nous ne sommes pas allés loin.

A la Can, la Côte-D'Ivoire était à notre portée. Mais, il y a eu un mauvais coaching de la part du sélectionneur qui nous a coûté cher. Sinon, je pense que vraiment, on aurait pu faire mieux.

Après la Can, au mois de mars, le Mali était au Maroc pour deux matchs amicaux contre la Mauritanie puis contre le Nigeria, actuellement vice-champion d'Afrique. On a fait deux victoires.

Ces deux matchs ont fait oublier l'échec de la Can c'est pourquoi il y a eu une grosse mobilisation pour le match contre le Ghana qui comptait pour les éliminations de la coupe du monde.

Le match contre le Ghana a donné un scénario identique au match Mali/Côte-d'Ivoire : un match qu'on avait déjà en main. L'entraîneur a fait trois changements aux dernières minutes et l'égalisation intervient.

Pour ces deux rencontres, je pense que c'est le côté coaching qui nous a coûté cher. Maintenant au dernier match contre Madagascar, malgré l'échec de la Can, contre le Ghana, le match contre Madagascar, moi je prends notre point emmanché comme une victoire. Vue les conditions dans lesquelles les joueurs ont effectué le voyage. Ce sont des êtres humains tout comme nous. C'est-à-dire faire quitter les joueurs de Bamako à 11 heures et arriver à 5 heures et jouer à 15 heures, je pense que c'est abusé.

Les gens pensent que le Mali avait l'avantage en jouant à 10 contre 11 par ce que dès la 16e minute un joueur malgache a été exclu. Malgré tout, pour moi, le Mali était parti diminué par ce que vu le trajet la fatigue et timing pour aller jouer le match.

**Mali-Tribune :** En parlant de Madagascar, à qui la faute alors ?

**A D. :** La faute incombe au département du sport. Ils doivent prendre en compte les primes, les conditions de voyage et d'hébergement. Déjà le ministère veut se chercher un alibi pour dire que les malgaches n'ont pas donné le lieu de la rencontre.

La lettre que la Fifa a envoyée à la Fédération malienne de football pour indiquer le lieu, l'heure, la date. Cette lettre date du 22 mai 2024. Ils ont eu au minimum deux semaines pour préparer la rencontre.

Le ministre doit s'expliquer. Parce que, lorsque le premier voyage a pris du retard, le ministère a fait un communiqué pour dire que les primes ont été prises en charge. Tout le monde le sait que depuis l'avènement de cette transition, les arriérés ont été réglés par ce qu'à chaque fois qu'il y a un match on sait que tout est règle.

**Mali-Tribune :** Pensez-vous que le changement du sélectionneur est une réponse aux problèmes du football malien ?

**A.D. :** Quand on regarde les objectifs que la fédération avait donné au sélectionneur, il ne les a pas atteints. Le premier, c'était de qualifier le Mali à la Can. Il l'a fait. Ensuite, à la Can, d'atteindre au moins la demi-finale. Le troisième objectif était de qualifier le Mali à la coupe du monde.

Là où nous sommes, nous sommes à 4 points des deux premiers le Ghana et les Comores à 2 points du troisième le Madagascar. C'est dire qu'il serait probable que le Mali puisse se qualifier même si nous arrivons à gagner tous nos matchs.

Les objectifs fixés à Éric, il ne les a pas atteints. Maintenant, le remplacer est une bonne chose. Mais est-ce que c'est une réponse pour dire que désormais le football malien connaîtra une révolution ou peut faire des exploits je pense qu'il y'a des petits problèmes au niveau de l'équipe nationale qui ne relèvent pas du sélectionneur. Même si on amène un bon sélectionneur tant qu'il y'a des problèmes au niveau de la fédération, il sera très difficile pour le Mali de gagner une Can à plus forte raison de participer à une phase finale de la coupe du monde. Il y'a trop de problèmes au sein de la fédération et au sein du ministère des sports.



**Mali-Tribune :** Quelle solution alors ?

**A.D. :** Moi j'appellerai les anciens footballeurs. Au Mali, je crois que les gens ont du mal à se reconverter après leur carrière. Tout le monde le sait, la carrière d'un joueur professionnel dure au maximum 10 ans. Nous nos anciens internationaux doivent penser à se reconverter,

chercher, à aller étudier le management du football, devenir des sélectionneurs pour venir sauver notre football.

**Propos recueillis par**  
Geneviève Nedounbayel Nonyo  
**Source: Mali Tribune**







## Bélier (21 mars - 19 avril)

Les étoiles vous offrent une belle énergie pour avancer dans vos projets professionnels. Montrez votre détermination et votre créativité, et vous pourrez obtenir des résultats concrets et satisfaisants. Ne vous laissez pas distraire par les obstacles, et gardez le cap sur vos objectifs.

Faites une pause dans votre quotidien et accordez-vous un moment de détente et de bien-être. Vous pourriez, par exemple, pratiquer une activité physique ou méditer pour recharger vos batteries et vous recentrer sur vous-même. N'oubliez pas de prendre soin de votre corps et de votre esprit.



## Taureau (20 avril - 19 mai)

Les opportunités de réussite et de reconnaissance sont à portée de main pour les Taureau aujourd'hui. Mettez en avant vos compétences et votre savoir-faire, et vous pourrez obtenir de belles avancées dans votre carrière. Restez ouvert aux suggestions et aux nouvelles idées pour continuer à progresser.

Pensez à vous accorder des moments de calme et de relaxation pour rééquilibrer vos énergies et évacuer le stress accumulé. Une promenade en pleine nature ou un bain chaud peuvent vous aider à retrouver la sérénité et le bien-être dont vous avez besoin.



## Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Les astres vous soutiennent pour vous aider à développer vos projets et à atteindre vos objectifs professionnels. N'hésitez pas à demander conseil et à échanger avec vos collègues pour trouver des solutions innovantes et efficaces. Votre esprit d'équipe sera apprécié et vous permettra de vous épanouir dans votre travail. Prenez le temps de vous occuper de vous et de votre corps. Une séance de sport ou de yoga pourra vous aider à vous détendre et à vous ressourcer. N'oubliez pas de boire suffisamment d'eau et de manger équilibré pour maintenir votre vitalité et votre bonne humeur.



## Cancer (21 juin - 21 juillet)

Votre motivation et votre persévérance seront vos meilleurs atouts pour réussir dans vos projets professionnels. Les étoiles vous soutiennent et vous aident à trouver les solutions adaptées pour avancer et obtenir des résultats concrets. Restez à l'écoute des opportunités et des conseils qui pourraient se présenter. La méditation et la relaxation pourront vous aider à vous recentrer sur vous-même et à vous reconnecter à vos émotions. Accordez-vous des moments de pause pour vous ressourcer et retrouver votre équilibre intérieur.



## Lion (22 juillet - 23 août)

Votre créativité et votre dynamisme seront vos atouts majeurs pour progresser dans vos projets professionnels aujourd'hui. N'hésitez pas à vous montrer audacieux et à prendre des initiatives pour faire avancer les choses. Les étoiles vous soutiennent et vous aident à briller dans votre domaine.

Accordez-vous des moments de détente et de plaisir pour vous ressourcer et vous épanouir. Une activité artistique, comme la peinture ou la musique, pourra vous aider à vous exprimer et à libérer votre énergie créative. Pensez à bien vous reposer pour maintenir votre vitalité.



## Vierge (23 août - 23 septembre)

Votre esprit d'analyse et votre sens de l'organisation vous permettront de progresser efficacement dans vos projets professionnels. Les étoiles vous soutiennent pour vous aider à trouver les solutions les plus adaptées et à atteindre vos objectifs. Restez concentré et persévérant, et les résultats suivront.

Prenez le temps de vous occuper de vous et de votre santé, tant physique que mentale. Une alimentation équilibrée et une activité physique régulière vous aideront à maintenir votre bien-être et votre énergie. N'oubliez pas de vous accorder des moments de détente pour vous ressourcer et vous recentrer.



## Balance (23 septembre - 22 octobre)

Votre diplomatie et votre sens de la collaboration seront vos atouts majeurs pour avancer dans vos projets professionnels aujourd'hui. N'hésitez pas à échanger et à coopérer avec vos collègues pour trouver des solutions innovantes et efficaces. Les astres vous soutiennent et vous aident à réussir dans votre domaine. Prenez soin de vous et de votre corps en pratiquant une activité physique qui vous plaît, comme la danse ou le yoga. Cela vous permettra de vous détendre et de vous reconnecter à vous-même. Pensez à bien vous hydrater et à manger équilibré pour maintenir votre vitalité et votre bonne humeur.



## Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Les étoiles vous soutiennent pour vous aider à développer vos projets et à atteindre vos objectifs professionnels. Votre détermination et votre persévérance seront vos meilleurs atouts pour réussir dans votre domaine. Restez ouvert aux conseils et aux échanges pour continuer à progresser et à vous épanouir dans votre travail.

Accordez-vous des moments de calme et de relaxation pour évacuer le stress accumulé et retrouver votre équilibre intérieur. La méditation ou la lecture pourront vous aider à vous ressourcer et à vous recentrer sur vous-même.



## Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Votre dynamisme et votre enthousiasme vous aideront à avancer dans vos projets professionnels avec confiance et efficacité. Les étoiles vous soutiennent pour vous aider à franchir les obstacles et à atteindre vos objectifs. N'hésitez pas à partager vos idées et à collaborer avec vos collègues pour obtenir des résultats concrets et satisfaisants. Pensez à vous accorder des moments de détente et de plaisir pour vous ressourcer et vous épanouir. Une activité en plein air, comme une randonnée ou une balade à vélo, pourra vous aider à vous reconnecter à la nature et à vous sentir en harmonie avec vous-même.



## Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Votre rigueur et votre sens des responsabilités seront vos atouts majeurs pour progresser dans vos projets professionnels. Les étoiles vous soutiennent et vous aident à vous organiser et à gérer efficacement votre temps pour atteindre vos objectifs. Restez concentré et persévérant, et les résultats suivront.

Prenez le temps de vous occuper de vous et de votre bien-être. Une activité physique régulière et une alimentation équilibrée vous aideront à maintenir votre vitalité et votre énergie. N'oubliez pas de vous accorder des moments de relaxation pour vous ressourcer et vous recentrer sur vous-même.



## Verseau (20 janvier - 19 février)

Votre créativité et votre esprit d'innovation seront vos meilleurs atouts pour réussir dans vos projets professionnels. Les étoiles vous soutiennent pour vous aider à trouver des solutions originales et efficaces pour avancer et atteindre vos objectifs. N'hésitez pas à partager vos idées et à collaborer avec vos collègues pour obtenir des résultats concrets.

Accordez-vous des moments de détente et de plaisir pour vous ressourcer et vous épanouir. Une activité artistique, comme la photographie ou l'écriture, pourra vous aider à vous exprimer et à libérer votre énergie créative.



## Poisson (19 février - 21 mars)

Les étoiles vous soutiennent pour vous aider à développer vos projets et à atteindre vos objectifs professionnels. Votre sensibilité et votre intuition seront vos meilleurs atouts pour réussir dans votre domaine. N'hésitez pas à partager vos idées et à écouter les conseils de vos collègues pour continuer à progresser et à vous épanouir dans votre travail.

Accordez-vous des moments de calme et de relaxation pour vous ressourcer et retrouver votre équilibre intérieur. La méditation ou la pratique d'un art pourront vous aider à vous reconnecter à vous-même et à libérer votre créativité.



L'information est l'oxygène des temps modernes

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS

1273 **Malikilé**



**Kamama lève le voile!**



1274 **Malikilé**



**Les enfants de**



1275 **Malikilé**



**Le président Cissé**



1276 **Malikilé**



**La grande annonce!**



1277 **Malikilé**



**242 filles et femmes installées**



1278 **Malikilé**



**Fcfa ou monnaies nationales. De quoi ont peur les pays de la zone franc?**



1279 **Malikilé**



**Incantation: Tali ou robe pour défendre l'hélicoptère et le HCIM**



1280 **Malikilé**



**Les travaux débutent aujourd'hui!**



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ... n'hésitez pas, contactez nous au :

# 70 44 22 23